

METHODOLOGIE

Occuper l'espace : de l'enquête documentaire à la production artistique

SESSION 1 @ INSPE, GROUPE M1, lundi 20/11/2023

Premier tour de table pour voir comment les étudiant.e.s se présentent, et comment ils et elles situent leur pratique ou leur envie de pratiquer. Je me présente également.

Introduction au travail que l'on va mener ensemble : tentatives à *partir* d'un lieu.

Le lieu : on observe sa forme, sa situation, son histoire, son évolution, et on engage un travail proche de l'anthropologie qui questionnera les usages du lieu (par qui ? pour quoi ? est-il question de groupes, de communautés, qu'est-ce qui les rassemble ou les différencie, comment les personnes vivent-elles ce lieu, à travers quels gestes, quels rituels, anecdotes liées à des histoires intimes, représentations positives ou négatives, est-il vecteur de quelque chose, quel rôle joue-t-il dans leurs vies, la valeur de leur implication dans le lieu, etc). Ensemble, nous allons donc nous pencher sur un lieu bien précis, que nous allons presser comme un citron et essayer d'en sortir une substance qui nous permettra de composer un travail.

»→ *Tentative d'épuisement d'un lieu parisien*, Georges Perec
Psycho-géographies et dérives situationnistes

Il sera question de la porosité entre : recherche documentaire et travail artistique, une inscription de l'art dans la vie, valoriser un processus, une enquête. On se penchera sur l'écoute comme pratique, la transcription d'histoires orales dans des formes éditées ou radiophoniques.

Outre la dimension poétique rattachée au lieu, il y a aussi une dimension politique à ce travail. Tout espace est politique. L'architecture n'est jamais neutre, la planification urbaine non plus, on *produit* des espaces. Leurs transformations s'inscrivent dans des processus qui peuvent être lus par le prisme de la sociologie, de l'économie, des sciences politiques. Quand un bâtiment est détruit, cette destruction entraîne avec elle tout un ensemble de représentations et marque la fin d'un cycle et d'un imaginaire. Quel avenir pour les terrains vagues ? Et sur quelles fondations construisons-nous de nouveaux bâtiments ?

Les espaces qui m'intéressent dans le cadre de ce projet sont des espaces qui disent une évolution du paysage perméables à la critique du capitalisme, qu'ils soient liés à des processus de gentrification ou encore à une perte du commun, au libéralisme et à l'essor de la société de consommation, à une relégation de populations qui se ferait au profit des uns et au détriment des autres, à l'éclatement du collectif vers l'individuel. Notre enquête ne sera donc pas seulement poétique mais aussi politique, notre production finale sera un objet complexe à appréhender qui ne se contentera pas de décrire une situation mais qui étudiera aussi les mécanismes à l'œuvre et leurs impacts au sein d'un environnement donné.

J'ai en tête plusieurs lieux que j'aimerais presser comme des citrons. Il y a donc une idée latente de collection qui pourrait prendre forme, et nous participerions ici au premier volet.

NOTRE LIEU : LE MIRAGE

La discothèque LE MIRAGE a existé sur la commune du Rheu entre 2012 et 2013, mais avant le Mirage il y a d'abord eu le Médiéval (1998-2005) puis L'étoile et le Platinum (fin en 2011). Comme toutes les discothèques, elle permettait des liens sociaux au sein de cette petite commune, une soupape hors de la vie quotidienne, un peu d'extra-ordinaire dans l'ordinaire.

»→ recherches sociologiques à propos de la fin des discothèques / colloque *La bamboche c'est terminé* au CACC - Centre d'art contemporain Chanut / travail de Tony Regazzoni, présent dans les collections du FRAC Bretagne / travail d'Eric Tabuchi et sa série *Discothèques* / livre *After Party* de François Prost

Ce sujet peut venir questionner un imaginaire lié aux discothèques, il permet aisément un recueil de témoignages ou d'images d'archives auprès d'habitant.es (concernant les images : étudier la possibilité de les utiliser ou non / imaginer un potentiel système de recadrage/zoom/traitement pour transformer et utiliser les documents d'origine). La collecte et la reproduction d'anciens flyers concernant les activités du lieu, cartes de visite, programmations, documents administratifs, cadastre, etc. On peut également imaginer des captures extraites de Google Street View, des vues aériennes, trouver d'anciennes coupures de journal. Des free-parties ont eu lieu dans le bâtiment une fois celui-ci abandonné (free-party du nouvel an 2015 que j'ai, par ailleurs, moi-même documentée et qui peut constituer un apport au projet / possibilité d'interroger les sound systems sur leur occupation à cette occasion, interviews ou recueil de photos des fêtard.e.s). Dans un article de journal, on trouve également la mention suivante : « depuis, le bâtiment qui a servi de squat, de toit pour des réfugiés, est dans un état d'abandon le plus complet. » En 2019, une page se tourne et le bâtiment est démoli.

»→ *Quand le Platinum était la plus grande discothèque de l'Ouest*
article du Ouest-France le 21/07/2017
<https://www.ouest-france.fr/bretagne/le-rheu-35650/quand-le-platinum-etait-la-plus-grande-discotheque-de-l-ouest-5150897>

»→ *La triste fin du Platinum, l'une des plus grandes boîtes de nuit de l'Ouest*
article du Ouest-France le 27/09/2019
<https://www.ouest-france.fr/bretagne/le-rheu-35650/pres-de-rennes-la-triste-fin-du-platinum-l-une-des-plus-grandes-boites-de-nuit-de-l-ouest-6539725>

»→ *Le gérant du Platinum jugé pour travail clandestin*
article du Ouest-France le 20/09/2011
https://rennes.maville.com/actu/actudet_-le-gerant-du-platinum-juge-pour-travail-clandestin_7-1995004_actu.Htm

»→ *Le Mirage, nouvelle discothèque au Rheu*
article du Ouest-France le 16/07/2012
<https://www.ouest-france.fr/bretagne/rennes-35000/le-mirage-nouvelle-discotheque-au-rheu-1251438>

Le lieu aujourd'hui : à la même adresse, et depuis la destruction du bâtiment, se tient un dépôt de colis Mondial Relay. Pistes de recherche : aller à la rencontre des travailleuses ou de syndicats, questionner les conditions de travail des personnes employées dans ces grands centres, ce que ces plateformes ont transformé dans le paysage économique et social français.

»» *Près de Rennes, Mondial Relay peut trier 10 000 colis à l'heure dans sa nouvelle agence*

article du Ouest-France le 11/11/2020

<https://www.ouest-france.fr/bretagne/le-rheu-35650/pres-de-rennes-mondial-relay-peut-trier-10-000-colis-a-l-heure-dans-sa-nouvelle-agence-7047668>

»» *Voyage dans la France des points relais, ces lieux du dernier kilomètre pour nos colis*

article du Monde le 14 novembre 2022

https://www.lemonde.fr/societe/article/2022/11/14/voyage-dans-la-france-des-points-relais-ces-lieux-du-dernier-kilometre-pour-nos-colis_6149722_3224.html

De manière pratique, et plus généralement à propos de ce sujet : produire du texte critique, des récits de fête, création sonore en imaginant une bande son fictive du lieu, reconstitutions 3D , assemblage vidéo à partir de jeux vidéos avec des personnages qui dansent, photographies ou glanages aux abords du lieu, recherche au sein de journaux dans des archives, dessin des bâtiments, éventuellement en quête de traces d'une histoire qui s'y serait jouée, discuter des transformations de ce terrain auprès des voisin.e.s et possibilité de faire des portraits des personnes rencontrées. Re-créez du mobilier de discothèque (un article parle de sa *silhouette imposante et étoilée*), des cocktails, des éléments qui évoqueraient la free-party, ou le monde de la logistique et du transport avec des amas de colis, performer la fête, etc. Depuis ces différentes pistes évoquées qui agissent comme une boîte à outils, et avec les nouvelles pistes qui émergeront lors de notre brainstorming collectif, et à partir des pratiques et envies de pratiquer énoncées plus tôt, chacun.e se saisira donc d'une ou plusieurs productions qu'il ou elle souhaiterait mettre en place vis-à-vis du sujet, et qui agiront comme des contributions à la recherche collective.

Je vais tout faire pour ne pas commettre les mêmes erreurs que mon prédécesseur. Il faut mettre l'accent sur une bonne communication, avec des affiches, des flyers, et organiser diverses soirées à thème. Kévin Prévaudeau, ancien directeur du Mirage

Prolongement des pistes : aborder la notion de mirage, l'idée de phénomène optique et donc potentiellement d'un trouble dans la photographie, l'image immatérielle, les questions liées à la représentation. On peut convier les fantômes qui étaient présents autrefois à la fête, on peut aussi rapprocher l'expérience psychédélique ou les hallucinations produites dans le cadre d'un usage de substances aux illusions d'optiques caractérisées par le mirage.

»» Thomas Portier et Manon Riet, *Just an Illusion*, vidéo, 23'33", 2019

visible à ce lien : <http://www.thomasportier.fr/illusion.php>

Oeuvres inscrites dans le courant de l'Op art, oeuvres numériques

Méthode pour solliciter les habitant.e.s : produire un petit document que l'on glisserait dans les boîtes aux lettres, proposer à la médiathèque du Rheu un partenariat en l'invitant à relayer une annonce sur leurs réseaux sociaux, et leur indiquer que l'édition pourrait ensuite faire l'objet d'un dépôt dans leurs archives, les inviter à l'exposition, et pourquoi pas prolonger cette exposition dans leurs murs ensuite, si le lieu s'y prête ? Se rendre sur place pour voir le lieu, car il semblerait qu'il y ait parfois des expositions (<https://www.facebook.com/events/902372047982188>) par ailleurs, il serait judicieux de les contacter directement lors de cette première session de travail collectif.

Plus généralement, trouver des personnes et des lieux ressources pour mener à bien notre travail - construire un réseau local sur lequel nous appuyer. Cela demandera donc d'éditer des supports de communication, de rédiger des mails et passer des coups de téléphone.

A l'issue de cette première session, un compte-rendu sera transmis aux M2 et les étudiant.es seront invité.e.s à engager une production aux côtés des M1 et prendre de l'avance sur la première session que nous ferons ensemble. Idem pour la section documentation si jamais la perspective de ce projet les intéresse, plus nous aurons de contributions, plus le projet sera intéressant. **Deadline pour le rendu des productions qui serviront au travail d'édition : le 6 décembre à minuit. Deadline pour le rendu des productions qui serviront au travail d'exposition : le 20 décembre.**

Dans son livre *After Party*, il se trouve que François Prost a photographié la façade du Mirage. Prendre contact avec lui ? Intégrer cette photographie à notre exposition ?

MOTS-CLEFS

Le *genius loci* / interventions urbaines et graffitis / recherches géographiques, vues satellites, et cadastre / documents historiques / appels téléphoniques à enregistrer / photos d'archives / documentation en ligne / field recording / fictions autour du lieu / captures à partir de vidéos en ligne / sampling documents et témoignages / enquêtes de terrain : le voisinage / faits divers / glaner des choses sur le lieu / produire plastiquement des éléments qui évoquent l'histoire du lieu / production de dessins : architecture ou glanages aux abords sur le lieu / textes / rencontres avec des personnes pour parler des transformations urbaines : historien spécialisé dans la ville de Rennes, département du Patrimoine, membres de l'urbanisme à la ville, artistes, teufeur.euses, habitant.e.s / appropriations et imaginaire autour des termes MEDIEVAL ou PLATINUM / etc

SESSION 2 @ FRAC BRETAGNE, GROUPE M1, lundi 27/11/2023
voir pour ré-organiser le déroulé - 9h15 / 16h30-45

Introduction du FRAC et de son rôle.

Un tour des collections par le prisme des pistes évoquées lors de la première session.

Comment des artistes partent d'un postulat et développent leur recherche artistique à partir des pistes de départ.

Collection de livres d'artistes : on regarde les objets imprimés du point de vue du design éditorial et on se demande à quoi on voudrait que le livre ressemble, en quoi ce serait cohérent avec notre projet, quels éléments graphiques on aimerait y mettre, etc.

SE RENDRE AU RHEU ?

En transports en commun : Rennes (Charles de Gaulle) <> Le Rheu <> Cintré (Clos de la Vallée) · Ligne 54, 38 minutes le trajet, départs fréquents. Une vingtaine de minutes en voiture.

Peut-être n'est-ce pas absolument nécessaire de s'y rendre collectivement, mais cela peut aussi nous permettre de faire un travail de terrain. Dans ce cas, prévoir un passage par la médiathèque et discuter avec les habitant.e.s : dans un bar ? dans l'espace public ?

SESSION 3 @ INSPE, GROUPE M2, date à vérifier ???

Pour cette première session avec les M2, nous faisons de nouveau une introduction commune au projet, sur lequel ils se seront préalablement penchés, aurons déjà produit des éléments, et nous effectuons une mise en commun des idées, des productions en cours ou réalisées.

On étudie les pistes et on prolonge le travail de création. Cette journée est dédiée à la poursuite du travail et à la clôture définitive des productions qui iront dans notre édition finale. Pour les contributions à l'exposition, les étudiant.e.s ont encore deux semaines.

Pour la suite du déroulé, à voir comment sont réparties les dates, préparation en cours.